



Numéro 3, mars 2017

*Bonjour à toutes nos lectrices!*

### **Une nouvelle bibliothèque pour Cartierville**

Le centre d'hébergement des Sœurs de la Providence, acquis par la Ville de Montréal pour en faire un centre communautaire et culturel à Cartierville, accueillera en premier lieu une bibliothèque.



«Nous sommes en train de préparer le dossier pour demander les financements nécessaires», indique M. Harout Chitilian, conseiller de Bordeaux-Cartierville.

La Ville de Montréal a annoncé en juin 2016 l'achat pour 4,6M\$ d'un édifice de 8000 mètres carrés appartenant aux Sœurs de la Providence, pour en faire un centre communautaire multifonctionnel, une bibliothèque et des espaces culturels. La Congrégation religieuse a cédé la propriété pour un quart de sa valeur foncière pour en faire bénéficier les gens du quartier.

Le bâtiment comprend notamment une chapelle aménagée par le sculpteur et peintre québécois Charles Daudelin, un véritable trésor caché pour Ahuntsic-Cartierville. La bâtisse prendra le nom de «Maison du Citoyen», mais pour le rendre opérationnel, des aménagements doivent être réalisés.

L'administration locale doit compléter son dossier pour trouver le financement. «Il nous faut présenter notre demande avec nos besoins, mais aussi en précisant le lieu où nous voulons établir cette bibliothèque», indique M. Harout Chitilian.

L' élu de Bordeaux-Cartierville n'a pas voulu indiquer les délais pour compléter toutes les étapes avant de voir la nouvelle bibliothèque inaugurée. «Nous venons de prendre possession du bâtiment, a-t-il précisé. Ce sera ensuite les organismes communautaires qui devront s'installer dans l'édifice des Sœurs de la Providence. Ils sont actuellement logés dans un bâtiment privé loué par l'arrondissement dont le bail a été signé en mars 2013 pour une durée de cinq ans et deux mois pour plus de 1,6M\$».



### Mélanie Joly visite le nouveau centre communautaire

M. Harout Chitilian a fait visiter le centre d'hébergement des Sœurs de la Providence à la députée fédérale, Mélanie Joly, le 27 février. Mme Joly voulait mieux connaître l'édifice appelé à jouer un rôle central dans l'animation et le développement du quartier. Elle s'est dite très impressionnée par l'immensité, mais surtout par l'entretien impeccable des lieux. Aucun engagement financier ou contribution fédérale n'était à l'ordre du jour de cette rencontre d'exploration, nous précise-t-on. Pour rappel, Mme Joly est également ministre fédérale du Patrimoine.

Tiré de "Courrier Bordeaux-Cartierville"

## 375e anniversaire de Montréal

Afin d'entrer, avec un cœur reconnaissant, dans les célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, Mgr Christian Lépine, dans une lettre adressée aux personnes de vie consacrée, s'exprimait ainsi : «Nous voulons nous tourner vers ce passé héroïque pour rendre grâce au Seigneur, non seulement pour les débuts de la ville, mais pour l'ensemble de son histoire jusqu'à aujourd'hui. En effet, au cours des années, plusieurs communautés religieuses de femmes et d'hommes ont témoigné de l'Amour toujours bienveillant de Dieu. Un Peuple fervent a grandi! De fait, de nombreuses personnes, membres de l'une ou l'autre de ces communautés, ont été de merveilleux témoins de la Charité du Christ envers les plus petits, les plus pauvres et les plus faibles. Des femmes et des hommes de prière ont consacré leur vie au service de l'Évangile et de leurs frères et sœurs. Parmi ces témoins de la foi, nous reconnaissons avec toute l'Église la sainteté des fondateurs et des fondatrices qui nous interpellent par l'héroïcité de leurs vertus, qui ont laissé un **héritage\*** éloquent à notre histoire chrétienne et sociale, et que nous pouvons prier aujourd'hui».

*\* Ce texte de Mgr Lépine nous touche au cœur à la pensée de l'Héritage que nous a laissé Émilie Gamelin et qui est toujours à approfondir et à faire passer dans nos vies. Cet Héritage, il a été développé généreusement par des auteurs qui ont fouillé l'Histoire pour découvrir que cet Héritage a été révélé dans nos hôpitaux, nos écoles, les œuvres sociales, avec un cœur de compassion et ce, en plusieurs continents, là où la Providence nous appelait.*

Mgr Lépine continue : «C'est un temps favorable pour faire mémoire de nos origines, pour communier à l'élan missionnaire, spirituel, communautaire et social qui animait ces femmes et ces hommes. Ces personnes qui ont tout quitté au nom de Jésus sont des modèles pour nous et pour notre Église locale. Elles nous appellent à raviver notre foi en Jésus-Christ et à construire des communautés ouvertes où se renouvelle le vivre-ensemble. C'est une belle occasion de

rendre grâce à Dieu pour le chemin parcouru, de fortifier notre attachement au Seigneur et de renouveler notre regard d'espérance pour l'Église qui est à Montréal».

### **Un héritage pour les démunis**

*C'est en ce sens qu'une part de notre patrimoine et de notre héritage a été consacrée à la cause des plus démunis. François Gloutnay, dans un article percutant, fait référence à François Saillant, coordonnateur de l'organisme 'FRAPRU', qui nous entraîne à la maison ayant appartenu aux Sœurs de la Providence, au coin des rues Fullum et Sainte-Catherine. Il apprécie que les S.P. aient mis une condition lors de la vente de la maison afin que les transformations effectuées à l'édifice favorisent les personnes démunies et qu'elles puissent louer un appartement selon leurs revenus limités. «Un choix courageux, estime le coordonnateur, conscient que, cédé à des promoteurs privés, l'endroit serait aussitôt devenu accessible aux habitants du quartier pour des condos. Le nouveau couvent appelé "Habitat Fullum" loge des retraités à faibles revenus qui n'auraient pas les moyens de se loger dans des résidences privées. L'édifice accueille également des organismes d'économie sociale et des groupes communautaires. Les œuvres, que les communautés religieuses engagées socialement ont contribué à bâtir, c'est essentiel qu'elles ne disparaissent pas. »*

François Gloutnay /François Saillant. Présence Info paru dans Missions étrangères fév. 2017

FRAPRU : Front d'Action Populaire en Réaménagement Urbain

### **Journée des femmes au Cameroun**

Le 8 mars de cette année, lors d'une activité loisir, en vue de souligner l'évolution de la femme depuis les années 1970 au Québec, il m'a été demandé de parler de la journée internationale de la femme pour les sœurs du pavillon de l'infirmerie de la Maison mère. Voici le contenu du message que j'ai pu livrer à nos sœurs aînées.

« L'humanité tout entière célèbre la journée internationale de la femme. La diaspora des femmes camerounaises ne reste pas en marge de cet événement annuel. Depuis plusieurs décennies, plusieurs thématiques ont déjà été élaborées pour promouvoir une place de choix à la femme Camerounaise. Entre autres, "les défis et réalisations des objectifs dans la mise en œuvre pour les filles et les femmes" : égalité de sexe et autonomisation des femmes. Que sais-je encore? Ceci part du fait que plusieurs femmes ont été violentées dans des foyers. Notamment les femmes de la région du Nord qui étaient soumises à certaines contraintes : des mariages forcés, des grossesses indésirables, la non-alphabétisation.... La femme était mise en arrière-plan, elle n'avait pas accès aux postes de responsabilités politiques, économiques et sociales. La plupart étaient considérées comme des guenilles.

Chaque 8 mars, l'État Camerounais met un pagne en vente en l'honneur de la femme. C'est alors la ruée vers l'acquisition des pagnes, qui est solennellement porté ce jour-là. Le pagne est un tissu de fil fait à la machine. L'ensemble de fil tissé constitue le pagne fait de divers motifs.



Pour certaines femmes, le pagne est important, qu'on travaille ou non, qu'on aille au défilé ou non, c'est l'un des symboles forts de la fête. Pour préparer cet événement, des conférences sont organisées, ainsi que des tables rondes autour des thèmes, pour donner la dignité à la femme. Le défilé couronne cette semaine d'activités dominées par des réflexions et des activités conviviales et sanitaires. Enfin, les réjouissances sont organisées dans l'ensemble du territoire.

Pour moi, je souhaite que les femmes soient de plus en plus informées sur leurs droits comme femmes au foyer, femmes en entreprises, femmes politiques, femmes sociales et femmes consacrées afin que nulle n'en ignore. Qu'elles soient informées du bien-fondé de cette fête, en vue de résoudre les problèmes de la femme.

*Marie Émeline Élismat, novice, s.p.*

#### **Nombre de sépultures au cimetière Le Repos Saint-François d'Assise**

Il est bon à certaines périodes de faire et d'écrire des statistiques tout comme des gens l'ont fait avant nous : Sœur Aline Joly de 1981-1984, Kevin Maurice et moi en 2007 et maintenant avec Caroline Asselin en 2016.

Nous pouvons écrire, qu'en date du 13 mars 2017, les Sœurs de la Providence de Montréal avaient 4009 sépultures au Repos Saint-François d'Assise, réparties dans les sections 04D pour 3671 et 04C pour 338.

*Madeleine Coulu, sp*





## **Lorsque je regarde ma vie...**

Récemment, dans un moment d'intériorité, j'ai pris conscience que j'avais reçu beaucoup d'amour durant ma jeunesse, je me suis considérée comme privilégiée. J'en rends grâce au Seigneur, mais je ne peux pas ne pas donner aux autres en retour. J'ai toujours eu l'opportunité de faire ce que j'aimais le plus, particulièrement les enfants et les familles. La Communauté m'a toujours soutenue même si je marchais parfois en dehors des sentiers battus.

Arrivée à **Lachute** à 27 ans, je vivais dans une petite résidence, avec les Sœurs Alice Major, Laurence Gervais et Thérèse Mondor. J'y suis restée 17 ans. Je travaillais comme infirmière à



l'hôpital. Durant mes congés, je visitais des familles pauvres avec Sœur Major. Je me sentais solidaire de ces frères et sœurs en humanité qui portent de lourdes blessures. Une famille entre autres où le père alcoolique vendait tout dans la maison : mobilier, électroménagers et jusqu'à la lumière du plafond où les fils électriques pendaient. Il avait 4 enfants. Un jour, Sœur Alice demande au plus jeune de 5 ans : Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ? Sérieux, il répondit : 'Un voleur'.

Je travaillais à l'hôpital 2 ou 3 jours/semaine, ce qui me laissait du temps pour aller au camp familial Ozanam, au Lac des Plages ; j'y ai travaillé pendant 15 ans. Je me suis donnée à fond dans ce projet, avec des familles à faibles revenus, une quinzaine environ, souvent monoparentales, avec des problèmes d'alcoolisme, de pauvreté, de violence, de rejet. Certains s'étaient fait claquer la porte au nez par leur famille. Au camp, nous avions seulement l'essentiel. Je transportais du bois, je réparais les poêles, les tuyaux je les faisais dégeler, je faisais fondre la neige pour que nous ayons de l'eau. J'étais de tous les métiers. La majorité de ces gens, je les avais connus à Lachute. En tant qu'infirmière, j'avais une petite tente avec une trousse des principaux médicaments parce qu'il y avait les piqûres d'insectes qui pouvaient provoquer un problème assez grave et parfois, il fallait se rendre à l'hôpital. Ayant une formation de professeur, je faisais un peu d'alphabétisation, d'enseignement à ces familles. Et surtout, je les écoutais raconter toutes leurs souffrances. J'avais des petits livres de Mère Gamelin que je leur passais.

J'étais plongée dans l'activisme. Un jour, une lecture spirituelle me dit que je n'avais pas à porter toute la misère du monde comme si je voulais la prendre seule sur mes épaules et la garder en moi seule. On disait « de chercher plutôt à rejoindre le Christ qui porte la croix de mon frère et de ma sœur avec les membres de son Église. S'il me demande mon aide, ce n'est pas de tout prendre seule ». Cette réflexion me fut salutaire. Jésus regarde le mal et la souffrance et les prend dans sa main.

Présentement, je suis bénévole auprès de l'organisme '**Grands-Mères Caresses**' un service d'aide

et de soutien aux nouvelles mamans qui met l'accent sur le bien-être psychologique de la mère et de l'enfant. J'apporte du soutien à la famille, pour permettre à la mère de répondre aux besoins de son bébé, ce qui facilite une intégration harmonieuse mère et enfant. Ce répit donné à la mère est bénéfique à l'enfant. Je me suis déjà occupée de jumeaux et de triplettes que j'amenaient au parc, où l'été, je les fais s'émerveiller devant les feuilles et les fleurs et l'hiver jouer dans la neige. Je trouve très gratifiant d'entendre un enfant me dire : 'Je t'aime, Germaine'.

Je travaille également, depuis de nombreuses années, au **Centre au Puits** qui a comme mission d'accueillir des adultes souffrant d'exclusion sociale ou de solitude et où une équipe à l'écoute leur donne cours, ateliers et suivi individuel. Ces adultes souffrent souvent d'un handicap intellectuel ou d'un problème de santé mentale. Pour ma part, j'accueille ces personnes à l'arrivée et je participe à l'atelier de tricot, tout en causant et en favorisant l'expression verbale.

**JE REGARDE MA VIE ET MON CŒUR EST PLEIN DE JOIE ET DE RECONNAISSANCE !**

*Germaine Lewis, s.p.*



**Annoncer la Bonne Nouvelle**

Elle travaille avec les toxicomanes, elle s'intéresse aux personnes âgées de sa maison, aux démunis qu'elle rencontre, et de plus, elle passe du temps sur le Web, sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter, sur deux blogues, sur la communauté virtuelle, sur Pinterest, Youtube, etc... non pas pour y trouver un plaisir, mais pour faire connaître un Héritage, celui de sa fondatrice Émilie Gamelin, annoncer la Bonne Nouvelle et rejoindre des personnes, jeunes ou moins jeunes. Elle met à jour le site de sa Province et prend aussi de son temps pour initier d'autres à ces moyens électroniques que le Pape François appelle "un don de Dieu".

Elle n'est pas de la génération X, Y ou Z, née avec une 'tablette' entre les mains. Elle n'a pas grandi avec un téléphone intelligent dans sa poche. Elle est plutôt de la génération '**des 80 et des plus vigoureux**', comme le mentionne la Bible et s'adapte aux conditions de notre monde en constante évolution.

Micheline est originaire du petit village de Fassett, en Outaouais, dont elle est bien fière, a connu les Sœurs de la Providence à l'âge de l'adolescence, et les a rejointes à 20 ans pour consacrer sa prime jeunesse aux orphelins, en différentes écoles de la Communauté durant 10 ans. Puis, au Mont Providence et à la CECM, pendant plus de 30 ans, elle enseignait aux jeunes ayant des problèmes psychiatriques en utilisant les programmes du Ministère. Maintenant ce sont les adultes multi toxicomanes qui bénéficient de son temps, les écoutant avec une oreille attentive et un cœur grand ouvert à leurs difficultés.

Elle en a fait des expériences, Micheline, marché sur des routes familières, d'une part, et sur d'autres qui lui ont ouvert des horizons nouveaux. Quand elle a vécu quelques semaines à l'École

de la Foi, en Suisse, elle s'est nourrie du contact et de la pensée d'un Jacques Loew, de Jacques Lison, de Georges Convert et quand elle a accompagné en Haïti un groupe de jeunes universitaires, elle a voulu élargir l'espace de leur tente et leur faire connaître un coin de la planète où les gens mettent tous leurs efforts pour se tenir debout dans des conditions pénibles. Elle a fréquenté la communauté de base COPAM (communauté de partage et d'amitié) pendant plus de 30 ans.

Pas étonnant qu'elle ait été sollicitée, en décembre dernier, pour parler à Radio Ville-Marie, en compagnie de Nicole Fournier, s.g.m. En des termes simples et bien sentis, elle a présenté la Communauté, son engagement en faveur des plus démunis, développé sa pensée au sujet d'un vœu de pauvreté enraciné dans les Béatitudes du 21<sup>e</sup> siècle, ayant comme modèle Émilie Gamelin et ses valeurs **'d'humilité, de simplicité et de charité'**.



Micheline a compris depuis longtemps que le Seigneur l'a choisie pour vivre en sa présence, qu'il est miséricorde et tendresse et que les autres n'attendent qu'une bonne parole, un sourire, un geste de compassion. Son expérience sur le Web la convainc de l'urgence d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle d'un Dieu Providence et d'une Mère, Marie au cœur rempli de compassion.

**Y A-T-IL PLUS HUMAIN ET PLUS ÉVANGÉLIQUE!**

*Thérèse Drainville, s.p.*

### **Souvenirs d'Émilie en ce mois de mars:**



- L'ouverture du 1<sup>er</sup> refuge de Madame Gamelin, le 4 mars 1830
- La prise d'Habit religieux des 7 premières novices, le 25 mars 1843
- La profession religieuse de Sœur Gamelin et des 6 autres novices le 29 mars 1844
- L'élection de Sœur Gamelin comme supérieure, le 30 mars 1844,

Le 25 mars 1843, parole de Mgr Bourget : "Je vous annonce de la part de l'Église que vous êtes chargées du soin des pauvres, d'être leurs mères."

Le 29 mars 1844, paroles de Mgr Bourget : "Désormais vous ne serez plus dans le monde pour assister à ses fêtes et à ses spectacles, mais pour entendre les gémissements des malheureux,

pour essayer les pleurs des veuves et des orphelins, pour donner à manger à ceux qui ont faim, en un mot pour toutes les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles.”

Le 28 mars 1845, paroles de Mgr Bourget : “À l’exemple de ce vigilant Pasteur, le Christ, nous allons donc à vous pour... nous assurer si vous êtes animées comme vous devez l’être, d’un véritable esprit de charité, si vous aimez les pauvres, si vous soignez les malades... en un mot si votre caractère distinctif est la compassion pour tous les malheureux”.

“ J’ai remarqué chez votre Mère une tendre dévotion pour Notre-Dame-des-Sept-Douleurs... Il m’a paru aussi que votre respectable Mère était animée d’une tendre dévotion pour Saint Vincent de Paul que la Providence vous a donné pour Père”.

### **Projet pour la Bienheureuse Mère Émilie Gamelin**

Personne ne peut passer sous silence l’œuvre extraordinaire de mère Émilie Tavernier-Gamelin au 19<sup>e</sup> siècle pour notre quartier. Fondatrice des Sœurs de la Providence, elle se consacra au service des malades, des pauvres et des personnes abandonnées de la ville.

Nous aimerions organiser un grand événement commémoratif en son honneur, en septembre prochain. Nous voulons impliquer beaucoup de gens et pour y arriver, nous aimerions recevoir l’aide de quelques bénévoles. Si quelques personnes souhaitent faire partie du comité, elles peuvent donner leur nom à l’abbé Guy Bérubé au 514 845-8278, poste 224.

(Lu au semainier paroissial de la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, 18-19 mars 2017)



### **Pour ce 22 mars, journée de l’eau**

*L’eau et la terre “me parlent d’ailleurs”*

(Une spiritualité de l’environnement)

Auteur de ce volume : André Beauchamp  
Éditions Novalis, 208 pages

*Joyeux Printemps 2017*



*Merci pour votre collaboration!*

*Thérèse Drainville, s.p. et Micheline Larche, s.p.*